



BULLETIN D'INFORMATION N° 70 - JUILLET- AOÛT 2024

Contact : Claudine Devroede – Pôle communication – claudine.devroede@gmail.com

ÉDITORIAL:

Les qualités d'une prière « agréable à Dieu ».

Pour que notre prière puisse lui être agréable à Dieu, c'est-à-dire « reçue », elle demande de notre part certaines qualités: ***Attention** - « détourner l'attention de soi pour la fixer en Dieu ». Cela nous demandera souvent des efforts pour lutter contre les distractions. ***Humilité**-pour se situer dans une relation juste avec Dieu, comment ne pas se faire tout petit devant lui, totalement dépendants de lui. C'est la parabole du Pharisien et du publicain, Lc18,9,14. ***Confiance**-certitude que Dieu peut tout, qu'il sait nos besoins, qu'il ne fera rien qui ne soit bon pour nous. C'est la prière de Notre Dame aux Noces de Cana, ils n'ont plus de vin, Jn2,1-11. ***Persévérance**-ne nous décourageons pas si nous n'obtenons pas tout de suite ce que nous avons demandé, mais continuons à prier avec une grande confiance. Demandez, et l'on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez. Frappez, et l'on vous ouvrira, Lc11,9.

L'attention - Lorsque nous recevons la visite d'une amie très chère, nous laissons de côté tout ce que nous étions en train de faire, nous mettons de côté notre téléphone. Une chose compte, c'est cette conversation avec notre amie. La prière n'est-elle pas, comme pour Moïse avec le Seigneur, c'est entretien d'un ami avec son ami, Ex33,11?

D'où vient alors que notre esprit si souvent vagabonde pendant la prière? Et que nous ne sommes pas vraiment ou du moins pas toujours « présents à Dieu »? Cela vient précisément de ce que nous ne nous rendons pas toujours volontairement inattentifs à tout ce qui n'est pas Dieu. Nous prions, mais sans lâcher tout le cortège, parfois bien envahissant, de nos pensées habituelles. Ce sont les distractions. On peut les définir comme toute pensée étrangère à la prière; c'est là le principal obstacle à l'attention dans la prière.

L'origine des distractions. D'où viennent les distractions? **De la faiblesse** de notre esprit, inhérente à notre nature. De notre difficulté, précisément, à faire abstraction, pour un temps, de tout ce qui n'est pas Dieu: cela demande toujours un effort. De fait, une attention conti-

nuelle dans la prière n'est pas toujours possible: « Le cœur de l'homme ne peut qu'à peine se tenir ferme devant Dieu. Il veut se tenir en sa présence; mais il fuit et s'échappe en quelque sort de lui-même »st Augustin. A noter encore qu'un état de fatigue rend les distractions plus facilement envahissantes, et plus difficile le recueillement de l'âme en Dieu. **Mais il nous** faut compter aussi avec la malice du démon qui fait tout pour nous détourner de cet entretien avec Dieu: « Le démon se glisse et s'insinue par la moindre ouverture et tâche de nous enlever la prière intérieure du cœur, pour ne nous laisser que les paroles et le dehors »st Cyprien.

Combattre ce qui détourne l'attention. Il faut donc savoir que les distractions sont pratiquement inévitables. Ce qui ne veut pas dire que nous devons les accepter ; ou, pire, les entretenir! Du moins faut-il qu'en commençant notre prière, nous ayons la ferme volonté de rester attentifs à Dieu et, pour cela, d'écarter les pensées importunes. Au cours de la prière, nous prendrons conscience qu'elles sont insidieusement revenues; revenons alors doucement à notre prière aussi souvent que nous nous en sommes éloignés, avec humilité et simplicité. Bonne occasion de se reconnaître bien faible et bien petit devant Dieu. Les distractions sont-elles fautives? Oui ou non, suivant les cas... Oui, c'est nous même qui les provoquons, ou si nous les entretenons avec une certaine complaisance sans les repousser dès que nous en prenons conscience. Non, si nous faisons tout notre possible pour rester malgré tout attentifs à Dieu, recueillis en lui. Dans ce cas, les distractions, non seulement ne diminuent pas le mérite de notre prière, mais elles peuvent même l'agrandir; ce qui compte aux yeux du Seigneur (qui voit le fond de notre cœur), c'est l'effort que nous faisons pour lui rester présents.

Comment éviter les distractions? *Avant la prière.* En se préparant à la prière. Prépare ton âme avant la prière, et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu, Sir18, 23. En éloignant les occasions de distractions ; pour bien prier, il faut se mettre dans les conditions favorables. C'est toute l'importance du cadre de la prière. Ainsi, notons, entre autres, le bienfait de l'ordre, du silence. Mais, il n'y a pas que des conditions matérielles, il y a aussi des conditions mentales. Ainsi, on ne va pas allumer le poste de télévision! Et, s'il est ouvert, le premier geste sera de le fermer. Mais allons plus loin; est-il possible de prier après avoir vu une émission qui nous a remplis l'esprit d'images envahissantes? Nos principales distractions pendant la prière nous viennent de ce que, tout au long de nos journées, nous nous laissons absorber par bien des choses futiles, sans intérêt spirituel. Sans être nécessairement mauvaises en elles-mêmes, elles encomrent notre esprit de choses inutiles par rapport à notre vie d'union à Dieu et contribuent ainsi à alourdir notre esprit: ce qui l'empêche de « s'élever » vers Dieu. *Pendant la prière* - Penser que nous sommes en la présence de Dieu qui nous voit et nous écoute.

L'humilité – Étymologiquement, le mot humilité vient du latin humus: la terre. Cela définit parfaitement notre condition humaine, qui va prochainement nous être rappelée par la liturgie du mercredi des Cendres: Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière, Gn3,19. Le sens moral du mot humilité en découle tout naturellement : le dictionnaire nous le définit comme un « sentiment de sa faiblesse, de son insuffisance qui pousse l'homme à s'abaisser volontairement en réprimant en lui tout mouvement d'orgueil »,Petit Robert. L'humilité: se savoir, se reconnaître petit, impuissant. A l'inverse, l'orgueil se définit comme l'autosatisfaction, la complaisance sur soi-même, « l'amour désordonné de sa propre excellence » St Th d'Aquin. Il en résulte un sentiment d'autosuffisance et l'esprit d'indépendance. Nous reconnaissons là la faute de Lucifer...et de tous ceux qui le suivent. Tandis que l'humilité s'abaisse, l'orgueil, au contraire, cherche toujours à se donner de l'importance, à s'élever. Ces deux attitudes sont décrites dans l'Évangile dans la parabole du Pharisien et du publicain, Lc18, 9-14. Jésus nous donne là l'exemple de la prière agréable à Dieu (Seigneur,

ayez pitié du pécheur que je suis) et de celle qu'il n'agrée pas! Devant Dieu, en effet, quelle attitude autre que l'humilité pourrait mieux convenir à l'homme? Plusieurs motifs nous y invitent; *le sentiment de notre néant devant Dieu*; la créature devant son Créateur; *le sentiment de notre dépendance*; nous dépendons entièrement de Dieu et de sa Providence. Nous avons besoin de lui pour tout dans notre vie, autant pour notre corps que pour notre âme: c'est à lui que nous devons nous adresser pour obtenir de lui tout ce dont nous avons besoin. « Nous sommes mendiants à l'égard de Dieu ; nous nous tenons à la porte du Père de famille; nous y demeurons même prosternés, gémissants, demandant et voulant obtenir quelque chose ; et ce que nous demandons, c'est Dieu même ». St Augustin. Mais un autre motif nous impose de nous abaisser, de nous humilier, lorsque nous nous présentons devant Dieu dans la prière: *le sentiment de notre indignité*, le souvenir de nos infidélités, de toutes nos fautes qui nous tiennent éloignés de lui, ne nous permettent pas de nous présenter devant Dieu la tête haute...Nous ne pouvons pas nous passer de lui, nous avons besoin de revenir à lui, et la seule attitude qui convienne, c'est celle de l'enfant prodigue: «Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils» Lc15, 21. C'est pourquoi on peut affirmer que l'humilité est le fondement de la prière. C'est la seule attitude juste de tout homme devant Dieu.

La confiance. On ne saurait parler de la confiance sans d'abord évoquer le sentiment tout naturel, instinctif même, d'un enfant envers ses parents. N'est-ce pas là le modèle qui nous fera comprendre quelle attitude Dieu attend de nous? Pourquoi un enfant a-t-il confiance envers son père, envers sa mère? D'abord, parce qu'il se sait aimé ; ensuite, il sait bien qu'eux seuls peuvent pourvoir à tous ses besoins; il sait aussi que ses parents ne le trompent pas; il est sûr aussi qu'ils peuvent résoudre toutes ses difficultés. Comment, maintenant, ne pas transposer cela dans notre relation avec Dieu? Il est « Notre Père...», il est bon; il est tout-puissant, il est la Vérité; il ne nous trompe jamais et nous pouvons nous fier à ses promesses. Toute l'histoire biblique est là pour l'attester. Un dernier élément s'ajoute encore: nous avons un « frère aîné », aussi bon que Notre Père: il nous a pris en charge, ce qui veut dire qu'il répare lui-même nos bêtises...C'est par Jésus Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu,² Co,3-4. Notre confiance dans la prière est donc fondée sur la bonté de Dieu, sur sa puissance, sur ses promesses; Dieu est vérité, sur les mérites de Jésus Christ. La confiance est une sorte de certitude intérieure que nous serons exaucés dans ce que nous demandons à Dieu et que lui seul peut nous donner. « La confiance est un certain mode de l'espérance; c'est une espérance forte et vigoureuse, une attente indubitable de ce que Dieu nous a promis »St Th d'Aquin. Ce qui nous donne de la confiance envers Dieu c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté, 1 Jn5-14. Si ce que nous demandons est conforme à sa volonté et contribue à sa gloire, nous pouvons être sûrs que Dieu nous exauce toujours. (Mais pas toujours, cependant, sous la forme que nous avons prévue). Inversement, le manque de confiance traduit notre doute en la bonté de Dieu, en sa vérité ou en sa puissance (ou les trois réunis...). Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair et dont le cœur se retire du Seigneur...Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance, Jr17, 5-10. Le modèle de la prière confiante, sûre d'être exaucée, c'est Marie aux Noces de Cana (Jn1, 1-11). Mais c'est la Sainte Écriture tout entière qui exprime, qui « respire » cette prière de confiance; Mets ta confiance dans le Seigneur et fais le bien. Cherche ton bonheur dans le Seigneur et il te donnera les demandes de ton cœur (Ps36,1-7). Si nous reprenons la comparaison avec la relation parents-enfant, quelle attitude de la part d'un enfant touche plus le cœur d'un père, d'une mère, que cette confiance absolue que les petits nous témoignent? Pensons-nous que Dieu attend de notre part cette même attitude de confiance totale? Si vous ne redevenez comme de petits enfants... (Mt18,3). La

confiance, c'est se laisser conduire par Dieu, comme une mère porte son bébé dans ses bras, comme un père qui tient son fils par la main. Tant que tout va bien, en général, il n'y a pas de problème. Mais dès que nous nous trouvons en face d'une épreuve, une grosse contrariété, voir une inquiétude grave, savons-nous garder cette entière confiance en Dieu? Nous en remettre totalement à lui pour résoudre ce qui nous dépasse? (Tout en assurant par nous-même tout ce que nous devons faire...) Notre attitude de confiance envers Dieu doit aller jusqu'à l'abandon complet de tous nos soucis, préoccupations, difficultés...Jette ton souci dans le Seigneur, et lui-même prendra soin de toi(Ps54, 23). Même conseil de saint Pierre: Déchargez-vous en lui de tous vos soucis, lui-même prend soin de vous (1P5, 7). L'abandon: c'est véritablement là que le Seigneur nous attend. C'est notre réponse à l'amour de Dieu qui ne nous envoie des épreuves que, justement, pour éprouver notre fidélité et la vérité de notre amour. Car il ne suffit pas de dire «Seigneur, Seigneur...»), il faut aussi vivre pleinement cette relation de filiation à notre Père du Ciel, en nous soumettant en toute confiance à son bon vouloir. Si l'enfant prodigue est revenu vers son père, c'est qu'il le savait bon et prêt à pardonner. Et rien ne réjouit davantage le cœur de Dieu que cette confiance de ses enfants repentants qui reviennent à lui.

La persévérance. Qu'est-ce que la persévérance? Ce mot vient du latin *per severus*. *Per*, idée de continuité/à travers le temps/; *severus*, idée de rigueur, sérieux, austérité, sévérité. La persévérance, c'est la «*continuité d'un état de choses*»/Petit Robert/, le prolongement dans le temps d'un effort, d'une action, d'une intention. Dans la notion de persévérance, on trouve l'idée de constance, continuité, courage, énergie, fermeté, insistance, obstination, patience, ténacité. Nous pouvons trouver dans notre vie quotidienne de nombreux exemples qui nous feront comprendre la nécessité de la persévérance; chaque fois que nous voulons vraiment obtenir quelque chose, que nous voulons gagner, que ce soit un concours, un championnat de tennis ou de course à pied, ou une bataille militaire, l'avantage reste toujours à celui qui tient le plus longtemps. Cela suppose donc toujours un effort, une continuité, de l'endurance: tout ce qui est défini par les qualités citées plus haut. Persévérer, c'est donc durer dans le temps, en conservant les mêmes dispositions, le même état d'esprit. Le contraire, c'est...renoncer, abandonner la lutte ou l'effort commencé. C'est le découragement, l'inconstance, le changement, la versatilité, le caprice...

La persévérance dans la prière. « C'est surtout par la persévérance que la prière est efficace. Prions donc avec assiduité. N'imitons pas ceux qui, après avoir prié une ou deux fois, sans être exaucés, se fatiguent de la prière...Si parfois nous sentons quelque faiblesse dans notre volonté, adressons-nous à Dieu, prions-le de nous donner la force de persévérer »/Catéchisme du Concile de Trente/. Prière avec persévérance, c'est prier sans se lasser, jusqu'à ce que nous ayons obtenu de Dieu ce que nous lui demandons. C'est insister jusqu'à nous rendre importuns...si toutefois il était possible que Dieu puisse se lasser de nous entendre dans nos prières. Mais c'est aussi montrer au Seigneur que nous voulons vraiment, avec obstination, obtenir ce que nous demandons, et que lui seul peut nous donner. Ce qui est bien en même temps un signe de confiance et d'humilité. **Les obstacles à la persévérance.** Trois écueils nous guettent, qui risquent de nous faire abandonner la prière. Or il faut bien savoir que c'est là le but toujours recherché par le démon: s'il y réussit, nous nous éloignons de Dieu...ou même nous nous en séparons...A nous, étant avertis, de ne pas nous laisser prendre à ses pièges: **La défiance**-manque de confiance et d'abandon en Dieu; nous comptons plus sur nos propres forces que sur sa grâce...que nous obtenons par la prière...**Le découragement**- c'est le contraire de la persévérance. Le démon ne va pas se priver pour s'en servir. **L'impatience**- nous sommes toujours pressés et aimerions voir nos souhaits réalisés sans délai. Dieu, lui, a

tout son temps. Il voit les choses de plus haut que nous et sait mieux que nous, dans sa sagesse, si la réalisation de nos demandes nous sera spirituellement bénéfique.

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas toujours nos prières tout de suite? Les Pères de l'Eglise y voient plusieurs raisons. D'abord nous faire désirer avec plus d'ardeur les dons de Dieu et nous les faire apprécier davantage, et ainsi nous en rendre plus dignes. Peut-être bien aussi purifier nos intentions par cette attente...Ensuite, nous faire sentir notre impuissance, notre pauvreté, et ainsi nous faire grandir en humilité, nous prémunir contre la présomption. Enfin, parfois, nous donner en temps opportun ce qui ne nous est pas utile dans le moment présent. Si notre prière porte sur des biens temporels, nous pouvons les demander jusqu'à ce que nous reconnaissons à certains indices que ce n'est pas conforme à sa volonté que nous les possédions. S'il s'agit de biens spirituels, nous ne devons pas nous lasser de les demander: une telle prière est avantageuse à l'âme et obtient souvent son effet. Et c'est la persévérance dans la prière qui nous obtient la persévérance dans la grâce.

Transmettre, 244, février-mars 2024

Texte suggéré par l'abbé Josef PAC

Pôle Spiritualité

Reconnaître les signes de l'Amour du Père dans ma vie

Le Pape François dit que cultiver une vision négative de notre vie nous empêche de voir la présence discrète et bien réelle de Dieu à nos côtés :

« Quand tout semble amer, (...) quand nous faisons face à des difficultés, surtout quand la croix se présente à nous, nous risquons de nous enfermer dans nos lamentations. Et donc, en ce moment aussi, le Seigneur est proche de nous mais nous ne le reconnaissons pas. Il marche avec nous. Lui aussi nous parle mais nous ne l'écoutons pas. La lamentation est pour nous comme une sécurité : regardez en vérité, c'est un échec, il n'y a plus d'espoir. Et ce sont ces pensées que les disciples d'Emmaüs ont continué à avoir pendant la marche. Et Jésus a de la patience avec eux. Jésus fait la même chose avec nous. Même dans les moments les plus sombres, il est toujours avec nous. Il marche avec nous. Et au final, il nous fait sentir sa présence. » (Pape François, homélie sur les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) Avril 2013

Alors comment arrêter de regarder sa vie de manière négative ?

Si vous êtes enfermé dans la comparaison, notez tous les signes de l'amour de Dieu dans votre vie. Lorsque vous retenez tout ce qui ne va pas, vos pensées vous envahissent et vous tombez progressivement dans les murmures, la tristesse, le désespoir, la dépression...Un conseil : essayez de relire votre passé en reconnaissant la présence du Père à vos côtés quand il vous a soutenu, consolé, donné sa force et son amour.

Regardez une feuille blanche avec un point noir. Que voyez-vous ? Le point noir ou le drap blanc autour ? N'oubliez pas que les choses sur lesquelles vous fixez votre attention grandissent. Nous nous concentrons toujours sur les points noirs de notre vie et nous oublions ce qui nous entoure.

Alors, si vous regardez et voyez les moments où Dieu vous a montré son amour, vous vous sentirez mieux, vous entrerez dans la gratitude et vous verrez votre tristesse disparaître. Votre manière de voir la vie et votre vie changera alors !

Voici quelques textes bibliques que nous vous proposons de lire et de méditer de tout votre cœur : Psaume 22(23), 1-4 ; Psaume 30(31), 9 ; Psaume 115(116), 12.

N'oubliez pas que, pour être celui qui (re)dit « oui » à votre existence, vous avez besoin de toute votre vie antérieure, aussi imparfaite soit-elle, avec ses joies et ses souffrances.

Extrait de Hozana du 18/09/2021 - Communauté Recado dans Miracle de la Gratitude

Texte suggéré par Liliane Lins

Pôle KT

Il y a quelques années, vous avez demandé le baptême pour votre enfant. Vous vous êtes donc engagés à le faire grandir dans la foi chrétienne. Aujourd'hui, vous voulez qu'il se prépare aux sacrements de l'initiation chrétienne (Eucharistie, Réconciliation, Confirmation).



Pour vous aider dans cette préparation, les paroisses de notre Unité pastorale organisent des rencontres de catéchisme durant l'année scolaire.

Le programme que nous vous proposons va se dérouler sur 4 ans.

La première année, appelée année d'Éveil à la foi ne compte qu'une rencontre par mois ainsi qu'une messe des familles par mois.

Cette année propose donc aux enfants de 2^{ème} primaire et à leurs parents de « reprendre contact », tout simplement avec la vie paroissiale.

Cette première année sera suivie de trois années de catéchisme.

La première année prépare au sacrement de l'eucharistie (la communion), la deuxième, au sacrement de réconciliation et la troisième, à la Confirmation.

Par ailleurs, la participation aux messes des familles (une fois par mois) avec votre enfant fait partie intégrante de la catéchèse. Votre présence à ses côtés est indispensable afin de soutenir votre enfant et de l'accompagner dans son parcours.

Afin de répondre à toutes vos questions et vous permettre d'inscrire votre enfant à ce programme de catéchèse, nous invitons les parents à une rencontre le mercredi 25 septembre à 19h30 à la cure de Rebecq, rue de la Cure 2.

PS : pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le curé de votre paroisse. Toutes les coordonnées se trouvent sur le site de l'unité pastorale : <http://paroissesaintgeryrebecq.be>, ou à la page 12 de ce bulletin d'information.

Cathy Moreau

Policière et sacristine : l'histoire de Nelly

Voici la suite des portraits de paroissiens et paroissiennes qui font vivre l'église catholique du Brabant wallon. Faites connaissance avec Nelly Vanbelle. Après avoir beaucoup voyagé, elle a posé ses valises dans l'Unité pastorale de Rebecq. A Quenast plus exactement. Avec une joie de vivre contagieuse, elle se confie sur son chemin de foi et sur le sens de son engagement en Église.

Nelly : qui êtes vous ?

Je suis âgée de 69 ans. Maman d'une fille et grand-maman d'une petite fille, je vis à Quenast. Dans ma vie professionnelle, j'ai concilié deux emplois. D'une part, personnel civil à la police fédérale. Et d'autre part, sacristine, engagée par la Fabrique d'église. Aujourd'hui retraitée de la police nationale, j'ai aussi transmis mon flambeau de sacristine. Personne n'étant indispensable, il est important de ne pas s'accrocher à son poste. Aujourd'hui, je demeure bénévole à l'église. C'est important de **transmettre le goût de s'investir dans son église**.



Policière et sacristine, ce n'est donc pas incompatible ?

C'est vrai que d'un côté, dans le cadre de mon travail à la police, je lançais des mandats d'arrêts européens. Dans le cadre de mon autre travail, j'étais sacristine. Mes collègues de la Police étaient intéressés, interpellés, voire parfois sceptiques par rapport à mon travail de sacristine. Mais je tiens à signaler que **je n'ai jamais vécu de moqueries**. Mes employeurs étaient tous les deux conciliants.

Êtes vous née chrétienne ou l'êtes vous devenue ?

Ma grand-mère était *chaisière* ce qui signifie qu'elle rangeait les chaises de l'église. Mon père était acolyte quand il était enfant. Dans ma famille, nous étions 5 enfants. Ce sont mes parents qui m'ont transmis la foi. Mais à l'âge de 16 ans, tout a changé.

L'Église vous a-t-elle déçue ?

L'Église, je l'ai rejetée. Un prêtre a alors dit à mes parents, très inquiets : « **Patience, un jour elle reviendra** ». Un peu plus tard, j'ai quitté la Belgique. Ma vie a été très spéciale. Je suis partie sur un voilier. Avec mon mari, on a beaucoup navigué. Des tempêtes en mer, on en a connu. J'ai parfois eu très peur. Ce sont des moments où l'on se pose des questions. Alors que je me trouvais au Portugal, c'était après la naissance de ma fille, je suis allée dans l'église San Antonio de Faro et j'ai appelé Dieu à l'aide. Dieu m'a entendue, je tiens à le dire. La Providence, n'hésitez pas à la solliciter. J'en suis persuadée, tout le monde peut se relever.

Et un jour... vous devenez sacristine

Ce n'est pas un travail comme les autres. ***On a une petite mission pour le Bon Dieu.*** Une sacristine, c'est un repère sur lequel le prêtre s'appuie. Comme sacristine, on veille à la préparation logistique des messes, des mariages et funérailles. Et aussi à celles des célébrations de grandes fêtes comme Noël et la Semaine Sainte. On veille aussi à ce qu'il y ait des fleurs fraîches et que l'église soit propre. Il y a aussi un aspect de confidentialité. On est à l'écoute, on est un point de repère. C'est très important qu'une église soit accueillante.

Que pensez-vous des évolutions de l'Église aujourd'hui?

Il y a beaucoup plus d'ouverture aujourd'hui. Entre les paroissiens et le clergé, on communique plus facilement. Quand Mr l'abbé a un souci, il me téléphone. Pour la première fois, c'est une femme qui a porté la châsse de Saint-Vincent. Je trouve cela aussi normal d'avoir une déléguée épiscopale au Vicariat du Brabant wallon. ***Au plus il y aura des ponts entre les personnes qui vont à l'église et le clergé, au mieux ce sera....***

Un dernier mot avant de se quitter ?

Quand vous voyez une église ouverte, n'hésitez pas à entrer à l'intérieur. Cela peut vous donner la petite étincelle qui va vous aider à reprendre confiance...

<https://www.bwccatho.be/policiere-et-sacristine-lhistoire-de-nelly/>

Isabelle, service de Communication du Vicariat

De Ste Julienne de Cornillon au geek de Dieu, le Bienheureux Carlo Acutis, les similitudes de deux amoureux du Pain de Vie...

Au cours des siècles et en de nombreux endroits, les croyants ont découvert des faits exceptionnels liés au St Sacrement, ils les ont appelés miracles eucharistiques.

C'est au XIIIe siècle que l'on relève l'avènement de ces événements remarquables.

Touchée par la grâce et devant la multiplicité de miracles liés aux saintes espèces, Julienne, une religieuse Augustine de Liège en Belgique va inventer la fête du St Sacrement dont le pape Urbain IV fera une fête de l'Église Universelle.

Un enfant, Carlo Acutis, va, dès son plus jeune âge, s'intéresser à ces phénomènes extraordinaires et en faire un inventaire complet et même, une exposition itinérante.



Carlo est né à Londres où son père travaille. Peu croyant, ses parents ne comprennent pas tout de suite la raison pour laquelle leur fils, dès l'âge de quatre ans et demi, se met à réciter le chapelet, seul, tous les jours ni pourquoi il veut entrer dans chaque église qu'il rencontre afin, dit-il, d'aller saluer Jésus.

Très vite, l'enfant désire recevoir la communion et l'Église, sollicitée par la maman de Carlo, après avoir constaté la maturité spirituelle de l'enfant, lui accorde une première communion anticipée. Il communique pour la première fois à l'âge de sept ans. Dès lors et jusqu'à sa mort, chaque jour, il participa à l'Eucharistie et récita le Rosaire.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette histoire ne date pas de l'époque de Don Bosco : Carlo Acutis est né à Londres en 1991. Véritable génie de l'internet, il effectue des recherches et crée une exposition itinérante sur les 125 Miracles Eucharistiques qu'il a répertoriés.

Fort de ses compétences de webmaster, il aide beaucoup de personnes en difficulté dans ce domaine et crée des sites pour son école et pour sa paroisse...Et tout cela à moins de 15 ans.

En 2006, au terme d'une leucémie fulgurante, en quelques semaines, ce jeune sportif est rendu au Père.

L'histoire ne s'arrête pas là, François, tenu au courant de la vie remarquable de ce jeune homme, l'honore en 2018 du titre de vénérable. En 2010, un enfant dont le pancréas était mal formé et qui ne devait pas survivre avec cette anomalie, retrouva un pancréas en parfait état, après que ses proches eurent prié Carlo. Les expertises médicales ne concluant à aucune explication scientifique, le dossier est présenté au Saint-Siège. Le 21 février 2020, le pape François reconnaît que le miracle attribué à Carlo est authentique, et signe le décret de sa béatification. Carlo Acutis est béatifié le 10 octobre 2020.

Le 23 mai 2024, un deuxième miracle est officiellement reconnu par le Vatican et annoncé par le Dicastère pour les causes des Saints. Il s'agit de la guérison d'une jeune costaricienne ayant subi un très grave traumatisme crânien, après une chute à vélo à Florence, en 2022.

Le bienheureux Carlo, qui sera à la fois le saint des ados de son temps et celui des internautes, sera très prochainement canonisé par l'Église.

Dès à présent, n'hésitons pas à le prier, il a l'oreille de Jésus et de la Vierge Marie qu'il chérissait.

Léon Marie Jadin

NOS PAROISSES

REBECQ

Agenda

- Chaque jeudi : 14h30, messe au Home d'Arenberg et visite des résidents
- Chaque vendredi : à 9h : messe suivie de l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 11h. Possibilité de se confesser.
- Le week-end, les messes ont lieu aux heures habituelles : samedi à 18h et dimanche à 10h.
- Chaque mardi à 19h00, prière de chapelet chez Liliane DUBOIS (rue Rastadt 19 1430 Rebecq)
- Dimanche 21 juillet : 10h, messe pour la fête nationale.

Nos joies :

- En ces mois de juin, juillet et août, nous avons la joie d'accueillir par le baptême les enfants ci-après dans l'Église - famille de Dieu :

- HAUMESSER Sophia - CONSILVIO Luca
- FONTEYN Aurélien - THAÏR Charlotte - BOSSE Yaël
- ROBIN Hénia - ROBIN Milo - VAN DOOREN Juan
- ANGIOI Balian Paul Luciano

- Pour le mariage:

- 22/06/2024, DEROUCK Anthony - SILVA MOREINA Yasna
- 03/08/2024, MASQUELIER Simon - VLASSELAER Margaux:

Vacances :

L'Abbé Faustin MWEZE sera en vacances à Bukavu du 23 juillet au 26 août 2024. Les activités pastorales seront assurées par l'abbé Clément KYANGA et l'abbé Honoré CITO, qui passera ses vacances à Rebecq.

Pour tout contact :

-Téléphone fixe : 067 44 32 89

-Clément : 0465 28 94 89

-Honoré CITO : 0486 34 95 49

Votre curé, Faustin MWEZE

BIERGHES/WISBECQ

Intentions de messes

Bierghes :

13.07 - 18h : Gabrielle Van Belle et Angèle Severs

17.08 - 18h : Famille Jadin-Goossens, Luc Jadin, Alex Jadin
et Josée Loosen

Wisbecq :

07.07-10h30: Pour le premier anniversaire du décès de Guy Marchand.

14.07 - 10h30 : Pour les époux Jeanine Duquesne et Gilbert Demoulin.

21.07 - 10h30 : Pour Gilbert Lucchese.

28.07 - 10h30 : Pour l'anniversaire de Jozef Van den Keybus
et ses parents et beaux-parents.

04.08 - 10h30 : Pour Céline Godeau et Félix Penninckx.

11.08 - 10h30 : Pour Hélène et René Clément.

18.08 - 10h30 : Pour Gilbert Lucchese.

25.08 - 10h30 : André Hautenaue et ses parents et
Marie-Rose Coppens et son frère Paul et ses parents

Mois de juillet et d'août pas de messes en semaine à Wisbecq

Fête de Saint Fiacre et de Marie Médiatrice. Chers Paroissiens, cette année nous célébrerons les fêtes de nos paroisses le dimanche 1^{er} septembre. Je vous invite, dès à présent, à noter cette date dans vos agendas afin de nous honorer de votre présence. Ce jour-là, nous célébrerons la Messe à Wisbecq à 10.30h pour nos deux communautés. La Messe sera animée par le Père Francis Goossens.

ASSOMPTION – 15 août : Bierghes à 9h ; Wisbecq à 10h30.

Baptême : Nous avons accueilli avec joie, dans notre grande famille chrétienne, Tessa . Que ses parents, parrain et marraine l'aident à rester fidèle au Christ Jésus.

Abbé Josef Pac

QUENAST

Nos joies :

Dimanche 2 juin, nous avons eu la remise du "Notre Père" pour les enfants de l'éveil à la foi. Par la même occasion, nous avons eu la première communion de deux de nos jeunes de la 1^e année du caté : Luciana et John.

Dimanche 16 juin : baptême de Appart Nelio

Intentions de prière pour : Rémy Quiva, A. Devos, P. Bacquart, C.Deflandre

Notre BBQ annuel aura lieu le dimanche 25 août à la cure de Quenast.

Abbé Robert Mangala

Bonnes vacances à tous !

Dernière minute !

 Eglise du Brabant wallon
samedi 21 septembre 2024

PÈLERINAGE BEAURAING



*"Tous, d'un même cœur, étaient assis à la prière,
avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus,
et avec ses frères." Mc 1, 14*

PROGRAMME

| | |
|---|--|
| Arènes par notre archevêque Luc Tettamanzi | enseignements, adoration, sacrement de réconciliation, bénédiction, messe, oration des malades, onction des catéchumènes |
|---|--|

INSCRIPTIONS avant le 10/09

| | |
|---|--|
| Trajet en car : 20€ Billets RDV dans le 04 Places 1/11 - 09 à 18h | g.sirvets@brabantwalon.be 0699 12 82 44 |
|---|--|

Renseignements et inscriptions :

- pour les paroisses de Rebecq et Quenast :

JACQUET Lucette (067/63 71 43)

- pour les paroisses de Bierghes et Wisbecq :

LINS Liliane (0472/51 62 51)

L'unité pastorale sur le web :

Site web de la paroisse Saint-Géry : www.paroissesaintgeryrebecq.be

Vous y trouverez aussi les informations relatives à notre unité pastorale.

Ce site est régulièrement mis à jour.

Pour nous contacter :

Bierghes/Wisbecq

Curé : Père Josef Pac
Tél : 067/670 338
GSM : 0472/499 160

Quenast

Curé : Père Robert Mangala
GSM : 0496/879 164

Rebecq

Curé : Père Faustin Mweze
Tél : 067/443 289
GSM : 0470/655 418